

posée des gouverneurs, administrateurs, professeurs et étudiants de l'université, des délégués des autres universités de Montréal, de plusieurs membres du clergé, du parlement et du corps municipal.

Voici, tels qu'ils apparaissent dans le programme, les noms de ceux qui avaient été désignés pour prendre la parole en cette circonstance :

Le Révérend J. B. Proulx, Vice-Recteur de l'Université Laval à Montréal.

M. le Docteur J. P. Rottot, Doyen de la Faculté de Médecine.

Le Très-Révérend L. Colin, Supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice de Montréal.

L'honorable Juge L. A. Jetté, Doyen de la Faculté de Droit.

Le Révérend C. Lecoq, Doyen de la Faculté de Théologie.

L'honorable G. A. Nautel, Commissaire des Travaux Publics, Gouvernement de la Province de Québec.

L'honorable J. J. Curran, Solliciteur-Général, Gouvernement de la Puissance du Canada.

Son Honneur l'honorable J. A. Chapleau, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

Sa Grandeur Mgr Ed.-Chs Fabre, Archevêque de Montréal.

On le comprend, il nous est impossible d'analyser tous ces discours. Faire un choix entre des œuvres également quoique diversement éloquentes, ne serait guère plus praticable.

Nous nous contenterons donc de remarquer qu'une chose a été reconnue par chacun des éminents conférenciers, aux applaudissements de tout le monde : le dévouement du clergé à la cause sacrée de l'éducation chrétienne.

Mais nous devons ajouter quelques observations d'un ordre plus général.

Ce n'est pas le lieu, dans ces simples notes jetées au courant de la plume, de plaider la cause de notre haut enseignement ; auprès de nos abonnés d'ailleurs, la cause est gagnée depuis longtemps.

Sans doute quelques-uns, les plus pressés, se demandent parfois si l'université, dont nul ne conteste l'utilité souveraine, a produit jusqu'ici tous et chacun des magnifiques résultats qu'on en attendait.

Mais personne ne doit s'arrêter devant cette objection ; car il ne faut pas l'oublier : les œuvres de pareille importance n'arrivent pas en un jour à leur plein épanouissement. Le gland a besoin de quelques années pour produire sa tige et surtout pour devenir arbre royal.